

R. Ne recevant aucun secours de France, elle semblait ne se soutenir que par une espèce de miracle ; car les habitans ne pouvaient s'éloigner des forts sans courir risque d'être massacrés ou enlevés.

— Sept cents Iroquois, après avoir défait un grand parti de français et de sauvages, tinrent Québec comme bloqué, pendant plusieurs mois. Ils se retirèrent vers l'automne, mais au printemps suivant, plusieurs partis reparurent en différents endroits de la colonie, et y firent de grands dégâts. Un prêtre du Séminaire fut tué, en revenant de dire la messe à la campagne, Mr. de Lauzon, sénéchal de la Nouvelle-France, et fils du précédent gouverneur, avec plusieurs personnes de considération, eurent le même sort. Enfin depuis Tadousac jusqu'à Montréal, on ne voyait que des traces sanglantes du passage de ces féroces ennemis.

D. Quel autre fléau désola la colonie dans le même temps ?

R. C'était une espèce de coqueluche qui se tournait en pleurésie et qui attaquait indistinctement les français et les sauvages, mais particulièrement les enfans.

— Pendant que ce terrible fléau ravageait la colonie, le baron d'Avaugour arriva de France pour remplacer Mr. d'Argenson dans le gouvernement général du Canada. Son premier soin fut de visiter tous les postes de son gouvernement ; après cette visite, il écrivit en France, pour demander les troupes et les munitions qui lui paraissaient nécessaires ; il reçut 400 hommes avec plusieurs officiers de mérite. (1662) L'arrivée de ce renfort de troupes, causa la plus grande joie dans Québec.

D. Par quoi cette joie fut-elle troublée ?

R. Par la dissension qui éclata entre le gouverneur et l'évêque au sujet de la traite d'eau-de-vie avec les sauvages.

— Le prélat prit le parti de passer en France pour porter ses plaintes au pied du trône. Le roi lui donna gain de cause, et il y a lieu de croire que ce fut à sa demande que Mr. d'Avaugour fut rappelé.

§ V.

D. Qui eut-il de remarquable à la fin de l'année 1662 ?

R. La fin de cette année et d'une partie de la suivante, furent remarquables par une suite de violents